

Jacques Fadat

30^{ans} d'humanisme Tissé

*Parlez-nous de vos rencontres
avec Olympe de Gouges !*

Propos échangés entre
l'artiste et ERIC LALAY
Communicant

Ma première rencontre a eu lieu en 1989, en découvrant l'œuvre de Nam Juke Paik «Olympe de Gouges dans la Fée électronique». C'était une commande de la Ville de Paris, dans le cadre de la commémoration du Bicentenaire de la Révolution Française.

À la même période, avec les lissiers aubussonnais, nous venions juste de terminer le tissage des sept tapisseries de «La Suite des Droits de l'Homme» d'après les œuvres du peintre Richard Texier, projet que j'avais initié trois ans auparavant.

Ma seconde rencontre avec Olympe de Gouges fut la lecture d'un livre de Sophie Mousset: «Olympe de Gouges, La Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne». J'ai complété sa connaissance par les écrits d'autres auteurs, dont Benoîte Groult et, évidemment, Olivier Blanc, et découvert que, depuis quelques décennies, de nombreuses voix, en France, aux États-Unis, en Allemagne, cherchaient à lui rendre justice.

*«Son histoire vivante,
sa monumentalité, sa pérennité,
sa lumière font de la tapisserie
un support merveilleux»*



L'artiste devant la tapisserie «La Reconquista» (détail) 2000
Tenture «Les Fils de Compostelle» - Atelier Pascal Legoueix

*Vous avez travaillé et créé sur de nombreux
supports d'art, pourquoi la tapisserie
d'Aubusson vous fascine-t-elle toujours autant ?*

Son histoire vivante, sa monumentalité, sa pérennité, sa lumière font de la tapisserie un support merveilleux pour y laisser une trace. Mais avant tout, c'est la manière dont elle est encore pratiquée aujourd'hui qui me passionne. Une élite de lissiers, exerce toujours avec un savoir-faire exceptionnel. Je me sens en communion et en complicité avec ces femmes et ces hommes, depuis plus d'une trentaine d'années.

*Vous avez parlé d'un message,
pouvez-vous nous en dire plus ?*

Depuis ma rencontre avec Aubusson, l'art tissé me fascine ; il a été présent dans toutes les civilisations. Essayer de le comprendre, c'est essayer de comprendre l'humanité dans son temps et son espace. La tapisserie a toujours été le miroir d'une société, elle doit également en rester « la messagère ». J'aime beaucoup « m'entretenir » avec les fils.

Nous portons tous en nous des questionnements. Les Droits de l'Homme, la sauvegarde de notre environnement, la spiritualité, les Droits des Femmes sont des sujets qui ont du sens pour moi, comme en ont aussi, les Droits des Enfants...

*Pourquoi cette cinquième
Tenture symbolique ?*

Des femmes exceptionnelles ont marqué et marquent encore, par leur action, l'histoire universelle. Elles furent et sont toujours, novatrices, créatrices, audacieuses, talentueuses, enthousiastes, élégantes...

*«Elles furent et sont toujours
novatrices, créatrices,
audacieuses, talentueuses,
enthousiastes, élégantes...»*

A ce jour, dix-sept d'entre elles ont accepté d'être les Mairaines de «La Tenture Olympe de Gouges». Je les en remercie profondément.

La relecture d'un texte historique, la mise en lumière de femmes d'exception, l'hommage tissé à toutes les femmes construisant, souvent en silence, des sociétés un peu plus harmonieuses, sont l'âme de cette Tenture.

*«Comprendre l'art tissé,
c'est essayer de comprendre l'humanité
dans son temps et son espace»*



« A Aimery Picaud » - 2000 - Tenture « Les Fils de Compostelle » - Atelier André Magnat.

ROBERT GUINOT
Journaliste et écrivain

30 ANS D'HUMANISME TISSÉ

La tapisserie d'Aubusson-Felletin s'inscrit dans la durée : elle a surmonté inlassablement les aléas des guerres, des crises et des révolutions depuis le XV^e siècle. Son histoire est celle de renaissances toujours renouvelées, en phase chaque fois avec leur temps. La voici, depuis le 30 septembre 2009 inscrite au Patrimoine Mondial Immatériel de l'Unesco... Une consécration aux yeux du monde.

Jacques Fadat inscrit également ses créations dans la durée. En 1975, ce Breton, après ses années de formation aux Beaux-Arts, s'installe avec les siens dans le sud de la Creuse, près d'Aubusson. Il façonne sa maison et son atelier à son image, dans la solitude campagnarde. Il chemine patiemment, en silence, en observant, en écrivant, en cherchant et en créant. Il se passionne peu à peu pour la tapisserie. Il crée, au fil du temps, un œuvre tissé singulier et dense prenant sa pleine dimension dans de généreuses tentures contemporaines.

Il renoue avec « l'esprit des Anciens » qui nous ont laissé tant et tant de « Suites » intemporelles.

1987 - La Suite des Droits de l'Homme. Rappelons-nous 1789, les philosophes, la prise de la Bastille, la nuit du 4 août... Deux siècles après, la France rallume la mémoire et la flamme de la Révolution Française, acquis fondamental de l'histoire universelle. L'humaniste orchestre alors l'une des réalisations les plus marquantes de la tapisserie. Il fonde, soutenu par l'État et des mécènes privés, le Cercle de la Tapisserie des Droits de l'Homme, fait appel à l'artiste Richard Texier, fédère les ateliers et quelque quatre-vingts lissières et lissiers qui tissent sept tapisseries monumentales. Cette œuvre s'inscrit dans l'histoire des grandes Suites que sont : **La Dame à la Licorne, l'Apocalypse d'Angers, le Chant du Monde de Jean Lurçat.**

• • •

« Tryptique Éclats d'Eau » - 1995
En collaboration
avec la Fondation Nicolas Hulot.
Atelier Gilles Paris -
Collections :
- Banque internationale
du Luxembourg
- Conseil Général de la Creuse
- l'Artiste



• • •
1995 – Éclats d'Eau. Cette tenture, composée de trois triptyques, est créée à l'unisson par trois artistes de cultures différentes qui, compagnons de route, nous interrogent sur la



«Burgos, terre du Cid» Détail - 2000
Tenture «Les Fils de Compostelle»
Atelier Bernard Battu

relation que l'homme entretient avec l'eau et la terre. En partenariat avec Nicolas Hulot et sa Fondation, Gast Michels, Rico Sequiera, et Jacques Fadat nous emportent dans leurs émotions colorées, leurs espoirs, leurs désirs de paix partagés, leurs rêves de vie... Ces splendides créations tissées renouent avec le nomadisme médiéval de la tapisserie et assument des fonctions culturelles, pédagogiques et politiques.

2000 – Les Fils de Compostelle. L'homme invite l'artiste à se nourrir d'une nouvelle et formidable aventure ouverte sur l'Europe. Il met ses pas sur les chemins de la chrétienté qui mènent à la plus grande cathédrale romane d'Espagne. Le Jacquet des temps modernes, reprend son «bourdon» de pèlerin ; son Camino à lui, c'est Aubusson. Il crée et expose une suite magistrale de vingt-sept tapisseries, qu'accompagnent d'autres pièces d'art, comptant ainsi l'histoire millénaire des chemins de Saint-Jacques. «Les Fils de Compostelle» ont parcouru la France et l'Europe pendant plusieurs années.

*«Un éveilleur
de conscience»*

2005 – La Suite Omanaise. Pendant dix-sept ans, le peintre a donné corps et profondeur à des pièces calligraphiées, sublimées par le travail du lissier et l'apport de nobles matériaux. C'est une Suite de Sourates destinée au Sultan Quaboos Bin Said Al-Said.

2007 – La Tenture Olympe de Gouges. Depuis quatre ans, soutenu par une association spécifique, Le Cercle de la Tapisserie d'Aubusson, le créateur pose les fondations de sa cinquième tenture, une tenture dédiée à Olympe de Gouges. Cette œuvre, placée sous le Haut Patronage de grandes personnalités féminines actuelles, célèbre l'auteure de la «Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne», une déclaration jamais adoptée mais qui lui valut d'être guillotinée en 1793. L'artiste se propose d'écrire dans la laine les articles qui composent cette déclaration «oubliée», mais aussi de rendre hommage à des femmes d'exception, et à travers elles, à toutes les femmes.

Rencontres enthousiastes, échanges passionnés, aventures de lumière avec ses amis d'art, parsèment son parcours depuis plus d'un quart de siècle. Il conçoit et crée quelque 280 tapisseries d'une écriture puissante, colorée, équilibrée et harmonique.

L'artiste, l'ami du lissier, mais aussi du porcelainier, du verrier, du lithographe, s'affirme comme un «éveilleur de conscience», et comme l'un des acteurs majeurs de la tapisserie d'Aubusson actuelle.

Après les Droits de l'homme, l'Environnement, la Spiritualité, il s'empare des Droits de la femme, poursuivant ainsi sa quête, et 30 ans d'humanisme tissé.